

SYNTHÈSE DES ENTREVUES

Titre : Auditions mobiles

Date : 27 février 2025

Lieu : Ressource pour femmes

Étaient présents : Les membres de la commission

Dans le cadre de la consultation publique sur « Itinérance et Cohabitation sociale à Montréal », l'Office de consultation publique de Montréal (OCPM) a organisé une série d'auditions mobiles dans différentes ressources et/ou campements.

L'objectif de ces auditions mobiles était d'aller à la rencontre des personnes en situation d'itinérance qui, en raison de leur réalité sociale, ne sont pas en mesure de se présenter devant la commission dans un cadre formel. En se déplaçant dans leurs milieux de vie – refuges, ressources communautaires, campements, l'Office de consultation publique de Montréal a choisi de renverser la logique habituelle de consultation, en s'adaptant aux personnes concernées plutôt que de leur imposer les cadres institutionnels traditionnels.

Cette approche vise à écouter directement les personnes en situation d'itinérance, sans parler en leur nom, afin de rester au plus près de ce qu'elles vivent et des réalités concrètes qu'elles affrontent au quotidien. Elle permet de reconnaître et de valoriser leur parole comme un savoir légitime, essentiel à la construction de politiques publiques plus justes et adaptées. Ces entretiens ont ainsi permis :

- D'aller à la rencontre des personnes qui ne sont pas dans un contexte favorable pour discuter de leur expérience,
- De recueillir directement la parole des personnes en situation d'itinérance,
- D'écouter leurs préoccupations,
- D'entendre leurs propositions.

Le 27 février 2025, les femmes de la commission se sont rendues dans une ressource d'hébergement pour femmes, où elles ont pris part à une rencontre collective avec 17 résidentes. Cette démarche visait à aller réellement à la rencontre de celles que l'on entend le moins, dont la parole est non seulement absente des lieux de décision, mais rendue invisible par leur vulnérabilité et par la nécessité de protéger l'anonymat des lieux qui les accueillent.

Ces femmes ont partagé des récits marqués par la peur, l'instabilité et la rupture, mais aussi par la dignité et la volonté de se reconstruire. Échanger avec elles dans leur propre espace permet de mieux comprendre les réalités complexes de l'itinérance au féminin, et de mettre en lumière des enjeux spécifiques : cohabitation forcée entre femmes aux

profils très différents, manque d'intimité, rigidité des règles, ruptures dans les parcours d'aide, difficulté d'accès à un logement stable, et stigmatisation persistante.

Malgré ces défis, les femmes rencontrées ont exprimé une forte résilience, un désir de contribuer aux changements et une volonté d'être reconnues comme des actrices à part entière. Leurs témoignages invitent à repenser les réponses publiques, en les ancrant dans l'écoute, la diversité des parcours, et la reconnaissance des savoirs issus de l'expérience vécue.

Voici les thèmes abordés, illustrés par les propos des personnes rencontrées.

LES THÈMES ABORDÉS

▪ Manque de places disponibles et instabilité des parcours résidentiels

L'enchaînement des hébergements temporaires génère une instabilité chronique chez les femmes en situation d'itinérance. Cette absence de continuité résidentielle rend difficile toute forme de réinsertion et renforce une insécurité existentielle constante. L'épuisement mental lié à l'incertitude du lendemain crée une détresse qui dépasse largement la question matérielle du logement. Les femmes rapportent une grande instabilité résidentielle, enchaînant les refuges sans solution durable. L'incertitude constante renforce leur angoisse.

« Je m'en vais dans deux jours, je n'ai pas encore de place. » « Ça fait deux semaines que j'appelle, je n'ai pas trouvé de place. »

Enjeux

- Manque de disponibilité dans les ressources ;
- Épuisement psychologique lié à l'instabilité.

Propositions

- Créer davantage de ressources ;
- Allonger la durée des séjours ;
- Faciliter la transition vers un logement stable.

▪ Violence et insécurité dans les ressources

La promiscuité dans certaines ressources crée un climat de tensions et de violences interpersonnelles. Quand un refuge devient source d'angoisse, cela révèle un décalage entre l'offre d'hébergement et les besoins réels des femmes. Cela alimente un cercle

vicieux de méfiance, de repli et de revictimisation. Dès lors, certaines ressources sont perçues comme hostiles ou dangereuses, parfois plus que la rue elle-même.

« Je préfère dormir dans une tente que de retourner chez Olga. » « Une femme m’a pognée par le collet. »

Enjeux

- Violences vécues entre résidentes ;
- Sentiment d’insécurité constant.

Propositions

- Créer de petites ressources à échelle humaine ;
- Offrir des chambres privées ;
- Adapter les ressources aux vulnérabilités spécifiques.

▪ Conditions d’accueil et pratiques infantilisantes

Les règles strictes et les pratiques autoritaires (douches chronométrées, horaires rigides, etc.) infantilisent les femmes et portent atteinte à leur dignité. Cela reproduit des dynamiques de contrôle souvent vécues dans des contextes de violence ou d’institutionnalisation, empêchant ainsi un véritable processus de rétablissement personnel. Les règles rigides et les conditions dégradantes (dortoirs, douches chronométrées) affectent la dignité des femmes.

« Les douches timées à 7 minutes. » « C’est trop gros, c’est déprimant. »

Enjeux

- Perte de dignité ;
- Effets négatifs sur la santé mentale.

Propositions

- Humaniser les pratiques d’accueil ;
- Favoriser des structures à taille humaine avec plus d’intimité.

▪ Diversité des profils et cohabitation difficile

Certaines ressources d’hébergement accueillent une grande diversité de parcours (violences, immigration, santé mentale, toxicomanie), mais sans offrir un accompagnement différencié. Cela rend la cohabitation conflictuelle, voire dangereuse, et empêche l’émergence de dynamiques de soutien mutuel. L’absence de triage adapté

nuit à l'efficacité des interventions. La cohabitation entre femmes aux parcours très différents (santé mentale, toxicomanie, immigration) entraîne des tensions.

« Il y a des femmes qui crient la nuit, d'autres qui consomment. » « On ne peut pas tout mélanger dans un même centre. »

Enjeux

- Conflits et rétraumatisations ;
- Inadaptation des ressources généralistes.

Propositions

- Offrir des ressources différenciées ;
- Évaluer les besoins à l'entrée.

- **Confidentialité et sécurité des adresses**

La nécessité de protéger les femmes victimes de violence impose la confidentialité des lieux. Toutefois, cette invisibilité complique l'intégration dans les dynamiques communautaires et alimente parfois la méfiance du voisinage. Il s'agit d'un équilibre délicat entre protection et reconnaissance. La protection des femmes victimes de violence nécessite le maintien de la confidentialité des lieux d'hébergement.

« Il y a plusieurs ressources que l'adresse est confidentielle. »

Enjeux

- Besoin de discrétion ;
- Tension entre visibilité publique et protection.

Proposition

- Maintenir l'anonymat des ressources ;
- Informer sans compromettre la sécurité.

- **Soutien humain, écoute et accompagnement**

La qualité de la relation d'aide est déterminante dans les trajectoires de sortie de l'itinérance. Les femmes qui rencontrent des intervenant(e)s bienveillant(e)s et disponibles décrivent un effet thérapeutique fort. À l'inverse, l'absence de suivi ou l'indifférence institutionnelle est vécue comme une nouvelle forme d'abandon. Les femmes valorisent fortement les liens de confiance avec les intervenantes, essentiels à leur reconstruction.

« Ce sont les intervenantes qui m'ont sauvée. » « J'ai eu des personnes à l'écoute, ça m'a permis de guérir. »

Enjeux

- Sous-effectif et épuisement du personnel ;
- Ruptures dans le suivi.

Propositions

- Renforcer le soutien psychosocial ;
- Augmenter les effectifs formés à l'écoute.

▪ **Accès au logement social et stabilité**

Le logement social, lorsqu'il est accessible, constitue un levier majeur de stabilisation. Pourtant, les femmes rencontrent des délais, des conditions restrictives et un manque d'offres. De plus, le passage d'un environnement collectif à un logement individuel est souvent marqué par de l'angoisse, en l'absence de préparation et d'accompagnement adapté. La pénurie de logements sociaux adaptés rend difficile la sortie de l'itinérance. Les démarches sont longues et excluantes.

« On nous fait croire qu'on va avoir un logement, mais il n'y en a pas. » « Il faudrait plus de maisons à prix modique. »

Enjeux

- Inaccessibilité du logement social ;
- Adaptation difficile après l'errance.

Propositions

- Créer de petits ensembles encadrés ;
- Accélérer l'accès aux HLM.

▪ **Inclusion et non-mixité inclusive**

Certaines femmes expriment le besoin de lieux non mixtes pour se sentir en sécurité, tout en insistant sur une ouverture aux femmes trans et non binaires. Cela reflète une volonté d'articuler protection et inclusion dans une logique féministe intersectionnelle. Certaines femmes demandent des lieux non mixtes, mais inclusifs pour les femmes trans et non binaires.

« Des ressources non mixtes, OK, qui peuvent [...] avoir les femmes femmes, femmes trans, non binaires. »

Enjeux

- Recherche de sécurité ;
- Respect de toutes les identités de genre.

Proposition

- Créer des ressources inclusives dans une optique féministe.

▪ **Accessibilité territoriale et localisation**

L'emplacement des ressources influence fortement leur accessibilité. Lorsqu'elles sont situées en zones industrielles ou mal desservies, elles créent une dépendance accrue aux transports, accentuent l'isolement et compliquent l'accès aux soins et services. L'éloignement géographique de certaines ressources nuit à l'autonomie et à l'accès aux services.

« Il faut qu'elle soit proche des services et des métros. »

Enjeux

- Isolement accru ;
- Barrières à l'accès aux soins et à l'aide.

Proposition

- Localiser les ressources dans des quartiers centraux bien desservis.

▪ **Intimité et besoin d'espaces personnels**

Le besoin de se réapproprier un espace personnel est central dans les démarches de reconstruction. La promiscuité dans les dortoirs ou les espaces partagés est perçue comme une menace constante. La chambre individuelle devient alors un symbole de respect, de sécurité et d'autonomie. Les femmes insistent sur le besoin fondamental d'avoir un espace privé, sécurisé, pour se reconstruire.

« Il faut vraiment une chambre qui se barre avec leurs propres clés. »

Enjeux

- Promiscuité, source de mal-être ;
- Reconstruction personnelle freinée.

Proposition

- Généraliser les chambres individuelles fermant à clé.

- Santé mentale et isolement

La souffrance psychique est omniprésente dans les témoignages. Le manque d'écoute, d'accompagnement thérapeutique et de présence humaine aggrave l'isolement affectif, pouvant mener à des comportements de désocialisation. Beaucoup de femmes vivent des troubles psychologiques exacerbés par l'isolement et le manque d'accompagnement.

« J'ai besoin de parler, mais y'a jamais personne. »

Enjeu

- Dépression, détresse, solitude.

Proposition

- Intégrer un soutien psychosocial dans toutes les ressources.

- Parcours d'itinérance liés aux violences conjugales

Une part importante des parcours d'itinérance féminine commence par une fuite face à des violences conjugales ou familiales. L'absence de dispositifs de protection rapides et adaptés fragilise ces femmes, qui tombent dans l'errance faute de solution de rechange sécuritaire. De nombreuses femmes se retrouvent à la rue après avoir fui un conjoint violent, souvent sans aide immédiate.

« En octobre 2024, j'ai quitté mon appartement et ma famille, pour me sauver d'un conjoint violent. »

Enjeux

- Revictimisation ;
- Manque de solutions d'urgence spécifiques.

Proposition

- Créer des parcours adaptés aux femmes victimes de violence.

- Inégalités entre ressources et qualité d'accueil

Les femmes témoignent d'expériences très contrastées selon les lieux. Certaines ressources sont vécues comme des environnements de soins, d'autres comme des espaces hostiles. Cette disparité souligne l'absence de normes de qualité partagées et

d'évaluation continue. Les expériences varient fortement entre les lieux : certaines ressources sont aidantes, d'autres peuvent s'avérer préjudiciables.

« J'étais morte de peur [...] J'aimerais mieux aller coucher dans une tente. »

Enjeu

- Inégalités dans la qualité des soins et de l'accueil.

Propositions

- Évaluer régulièrement les ressources ;
- Soutenir celles jugées efficaces.

▪ Stigmatisation et jugement social

La honte, le regard accusateur des autres, et les préjugés affectent lourdement l'estime de soi. Cette stigmatisation est d'autant plus forte lorsqu'elle est intériorisée, freinant l'accès à l'aide et la capacité à revendiquer ses droits. Les femmes se sentent jugées dans leur quotidien, ce qui nuit à leur estime de soi et à leur réinsertion.

« On est tout le temps vues comme des sans-dessin. »

Enjeux

- Sentiment d'exclusion sociale ;
- Repli sur soi.

Propositions

- Former les intervenants à la bienveillance ;
- Sensibiliser le public aux réalités de l'itinérance féminine.

▪ Les pairs-aidants et l'entraide entre femmes

Malgré leur propre précarité, certaines femmes jouent un rôle essentiel de soutien et de solidarité envers d'autres. Ce rôle social, non reconnu par les structures, constitue pourtant une ressource précieuse qu'il serait pertinent de valoriser et de structurer. Des femmes jouent un rôle précieux auprès d'autres, sans être reconnues comme ressources.

« J'aide mon prochain. [...] Je donne mes bas. »

Enjeu

- Travail invisible non reconnu.

Proposition

- Former et reconnaître les pairs-aidants.

- Critique de la logique gestionnaire des ressources

Certaines femmes perçoivent les pratiques administratives comme déconnectées de leurs réalités. La collecte de données à des fins de financement, sans accompagnement réel, alimente une méfiance envers les institutions, vécues comme instrumentalisant leur précarité. Certaines femmes dénoncent une gestion centrée sur le financement plutôt que sur les besoins.

« On te demande ton nom, ton profil... c'est juste pour recevoir des fonds fédéraux. »

Enjeux

- Perte de sens dans les services ;
- Difficulté à faire entendre ses besoins.

Propositions

- Recentrer les ressources sur leur mission sociale.